

## LE GISEMENT DE BEAUVAIS : DEUX OCCUPATIONS DU PALÉOLITHIQUE MOYEN DURANT UNE PHASE PLÉNIGLACIAIRE

J.L. LOCHT, C. SWINNEN, P. ANTOINE, M. PATOU-MATHIS, P. AUGUSTE,  
avec la collaboration de P. MATHYS et P. DEPAEPE

### 1. Introduction

A l'est de Beauvais (fig. 1), au lieu-dit "la Justice", la déviation de la RN 31 traverse, dans le cadre de la construction de l'autoroute A16, une petite butte thanétienne déjà mise en carrière durant les années soixante. En novembre 1992, des sondages systématiques, suivis d'une évaluation plus approfondie du site, permirent la découverte en stratigraphie, d'un matériel lithique attribuable au Paléolithique moyen associé à de la faune.

La fouille de sauvetage s'est déroulée de février à juin 1993 et concerne une superficie d'un seul tenant de 763 m<sup>2</sup>. Deux niveaux archéologiques ont été distingués en stratigraphie.

### 2. Contexte géomorphologique du gisement

Les occupations paléolithiques du site de Beauvais se situent sur le versant nord-est d'une butte témoin tertiaire (sables thanétiens de Bracheux). Cette topographie et son orientation ont favorisé l'accumulation à cet endroit d'une épaisse séquence sédimentaire (4,5 m max.) qui a permis une bonne conservation des niveaux archéologiques. Cette morphologie particulière a en outre très probablement joué un rôle important dans le choix du site par les paléolithiques (abri des vents d'ouest à nord-ouest).

### 3. Stratigraphie et évolution climato-sédimentaire

La reconnaissance stratigraphique menée sur deux profils de 50 m au cours de la fouille a permis de mettre en évidence l'évolution suivante.

Le niveau archéologique inférieur, localisé au sommet des sables tertiaires non altérés, est rapidement fossilisé par un premier dépôt de sables éoliens à forte charge calcaire (fragments de coquilles marines tertiaires remaniés), qui a favorisé la conservation des restes de grande faune. Un deuxième niveau paléolithique apparaît ensuite dans la partie médiane non carbonatée de cette unité de sables éoliens. Les caractéristiques sédimentologiques de ces sables et l'absence de toute trace de ruissellement indiquent un contexte climatique froid et sec et un paysage découvert ; interprétation confirmée par l'étude de la grande faune dominée par le renne et ne comprenant que des espèces adaptées à un climat froid et sec.

Ces sables éoliens sont ensuite en partie érodés puis recouverts par une épaisse séquence de sables lités ruisselés. Leur mise en place implique une augmentation importante de l'humidité contemporaine d'une détérioration climatique très nette attestée par

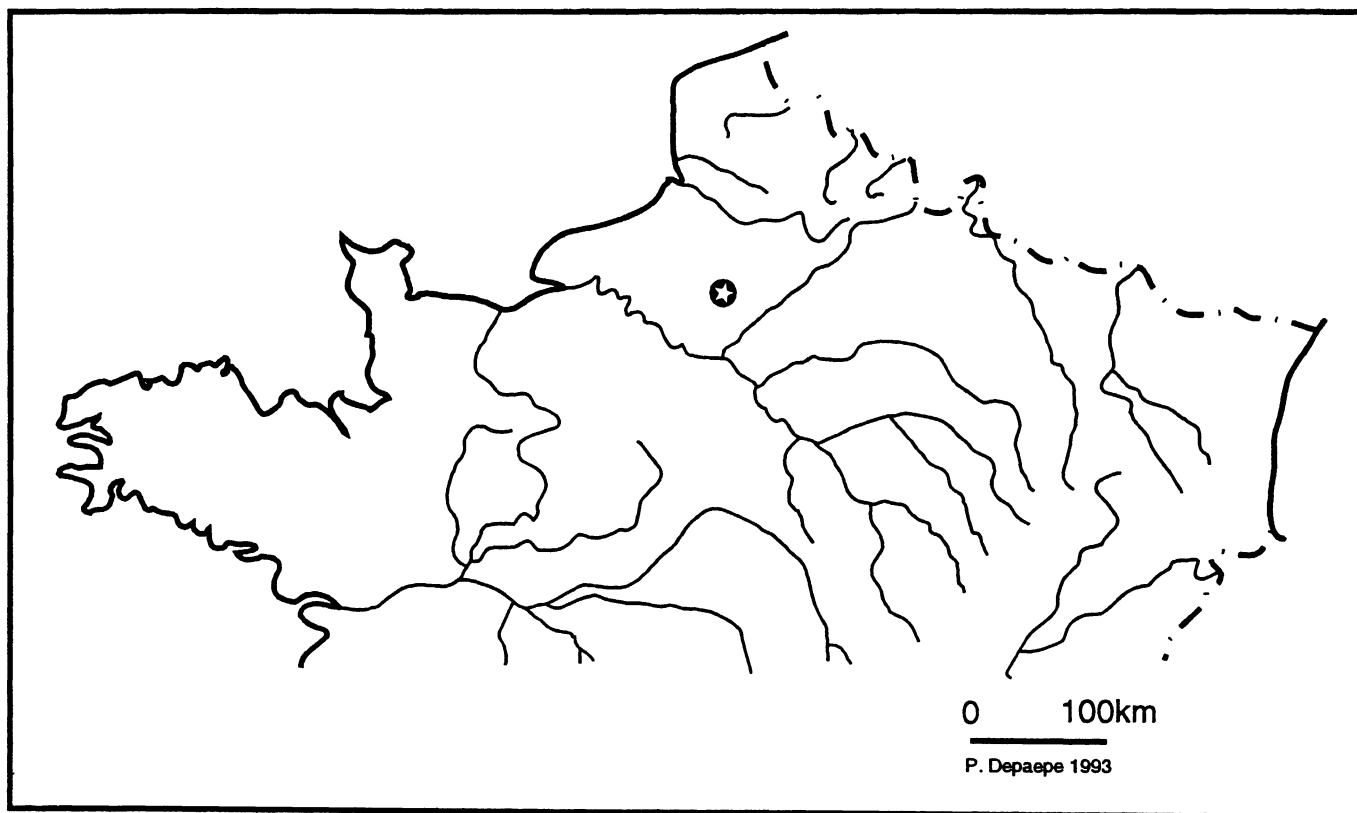


Fig. 1. Localisation du site de Beauvais

la présence de structures périglaciaires syngénétiques

Au sommet de ces dépôts ruisselés se développe ensuite un horizon Bt de sol brun lessivé qui implique un retour à un contexte tempéré de type interglaciaire. Un horizon humifère fortement dégradé correspondant à des conditions plus continentales repose sur ce sol dans la partie centrale des profils.

Une nouvelle péjoration climatique importante se marque au sommet de ce complexe de sols par un glaciaire d'érosion avec cailloutis et fentes de gel bien développées. Cette érosion précède la mise en place d'un dépôt de sables éoliens non carbonatés puis d'un loess calcaire. L'évolution se termine par la formation du sol post-glaciaire indiquant le

retour aux conditions tempérées interglaciaires.

#### 4. Discussion sur l'âge des industries

D'après l'évolution climato-sédimentaire décrite précédemment, ainsi que l'absence de paléosol antérieur aux occupations, il est actuellement possible de proposer deux hypothèses chronologiques :

1. le complexe de sols représente le bilan Eémien-début Weichsélien, les niveaux paléolithiques sont alors attribuables à la fin du Saalien (stade isotopique 6) ;
2. le complexe de sols correspond à un faciès local des sols intra-weichséliens de type Saint-Acheul (Antoine 1989, 1990), les niveaux paléolithiques sont

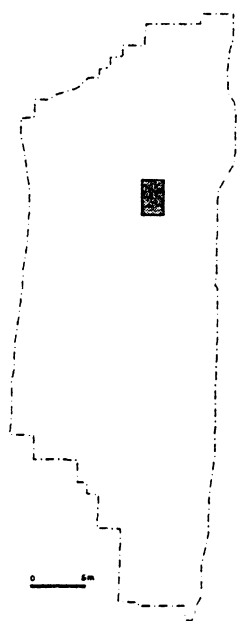
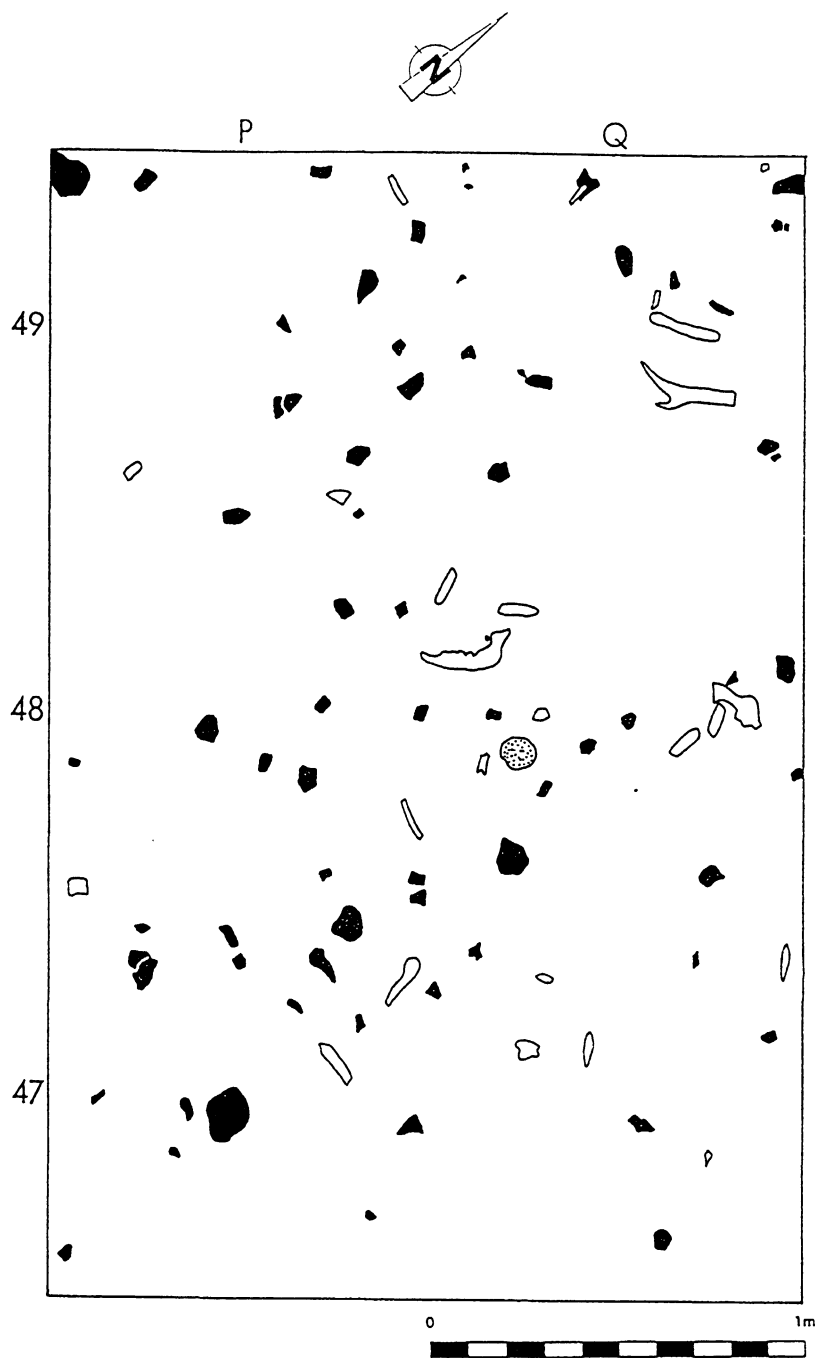


Fig. 2 : Plan des carrés P-Q 47-48-49 (niveau 2) et leur localisation dans la surface fouillée.

- silex
- faune
- grès

alors contemporains du Pléniglaciaire inférieur et du début du Pléniglaciaire moyen, soit des stades isotopique 4 ou 3.

Par comparaison avec la stratigraphie des loess, la première hypothèse semble actuellement la plus probable. En effet, ce type de complexe n'a jusqu'à maintenant jamais été observé au sein du Weichsélien, alors qu'il se rencontre systématiquement à la base des séquences loessiques de la France septentrionale (Antoine 1989, 1993). Il est néanmoins nécessaire d'attendre les résultats définitifs de l'étude des nombreux restes osseux et les datations (U/Th et ESR) en cours avant de présenter une interprétation définitive.

#### 5. La faune

Les grands mammifères sont représentés par des vestiges relativement abondants et pour la plupart bien conservés. Ces découvertes ont un caractère exceptionnel car dans un contexte sédimentaire sableux, les ossements sont rares voire absents.

L'association mammalienne se compose des espèces suivantes, par ordre décroissant d'importance : le renne (Rangifer tarandus), dominant ; le rhinocéros laineux (Coelodonta antiquitatis antiquitatis), peu abondant ; le cheval (Equus caballus cf germanicus), peu abondant ; le mammoth (Mammuthus primigenius), peu abondant ; le bison des steppes (Bison priscus), rare ; un mustélide (Mustela sp.), rare, et le loup (Canis lupus), rare. Cette association témoigne d'un climat froid et sec de type continental et d'un milieu ouvert à caractère steppique. L'étude des quelques restes de micromammifères, menées par J.M. Cordy (ULg), confirme ces données.

En première analyse, une attribution à une phase pléniglaciaire du Weichsélien, contemporaine du stade isotopique 4, est proposée pour les deux niveaux archéologiques, d'après le stade évolutif de certains taxons et les paramètres écologiques induits par ce spectre faunique.

#### 6. Le matériel lithique

Séparés en stratigraphie par une dizaine de centimètres de sables éoliens, les deux niveaux archéologiques présentent des caractéristiques techno-typologiques identiques et sont sans doute "proches" dans le temps.

Le niveau 2, le plus ancien, situé au sommet du substrat tertiaire, est le plus riche ; il contient environ 11300 artefacts de silex et 700 restes osseux (fig. 2).

Le niveau 1, contenu dans le sable jaune d'origine éolienne, est moins dense et contient près de 2300 silex taillés et environ 500 fragments osseux.

Le débitage discoïde (Boëda 1993), réalisé sur silex local, représente la chaîne opératoire exclusive, qui a produit d'abondants éclats débordants et pointes pseudo-levallois (fig. 3). Ces artefacts, bruts ou retouchés, constituent la majorité de l'outillage. Leur morphologie (dos de débitage opposé à un tranchant), laisse supposer une fonction de couteau à dos. Une retouche abrupte peut dans certains cas aménager le dos de débitage. Le reste de l'outillage sur éclat est constitué de racloirs, le plus souvent simples, de couteaux à dos aménagés sur éclats, d'encoches et de grattoirs.

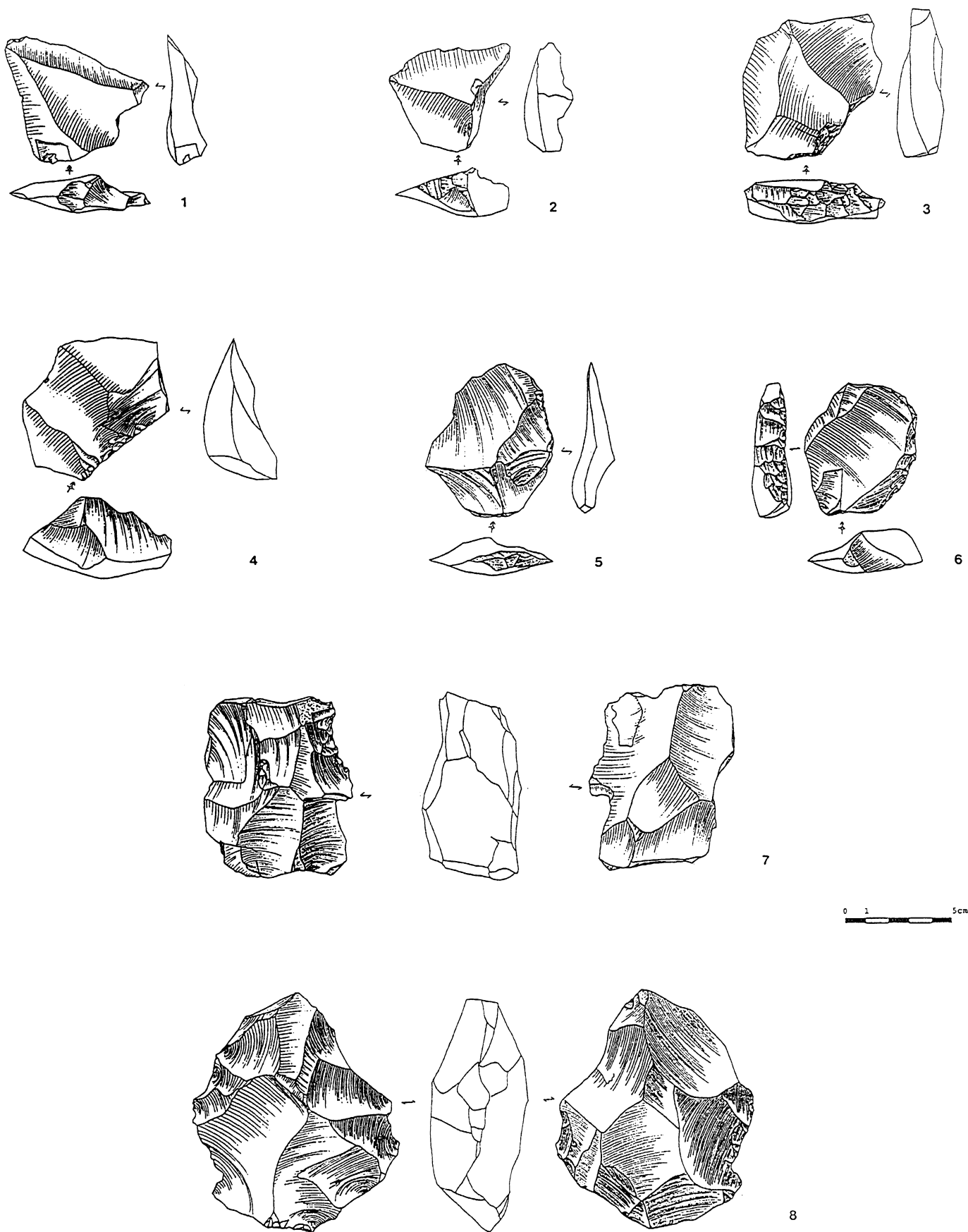


Fig. 3 :

Beauvais. Matériel lithique du niveau 2.

1 et 2 : pointes pseudo-levallois.  
3 et 4 : éclats débordants.

5 : racloir.  
6 : couteau à dos aménagé.  
7 et 8 : nucléus discoïdes.

## 7. Conclusions

La position stratigraphique des deux niveaux archéologiques et la présence d'un bestiaire exclusivement froid permettent de situer les occupations dans une phase pléniglaciaire contemporaines des stades isotopiques 6 ou 3. La situation topographique particulière, au pied d'une butte tertiaire, ainsi que le mode de dépôt éolien, ont permis une conservation des deux niveaux, propre à entreprendre une étude paleo-ethnographique cohérente et approfondie. De plus, la composante technotypologique du matériel lithique est pour l'instant assez méconnue dans les assemblages du Paléolithique moyen du nord-ouest européen.

## 8. Bibliographie

Antoine P., 1989. Le complexe de sols de Saint-Saufflieu (Somme), micromorphologie et stratigraphie d'une coupe type du début Weichsélien. In: *Paléolithique et Mésolithique du Nord de la France, publications du CERP*, 1, Université des sciences et techniques de Lille-Flandres-Artois, pp. 51-60.

Antoine P., 1990. *Chronostratigraphie et environnement du Paléolithique du bassin de la Somme*. Publications du CERP, 2, Université des sciences et techniques de Lille-Flandres-Artois.

Antoine P., 1993. L'environnement des occupations humaines au Paléolithique moyen récent dans la France septentrionale. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 90, 5, pp. 320-323.

Boëda E., 1993. Le débitage discoïde et le débitage Levallois récurrent centripète, *B.S.P.F.*, t. 90, 6, pp. 392-404.